

## Requiem æternam dona eis Domine - 1/2

Une confession à coeur ouvert d'un Ange. En clair un petit texte sarcarstique qui mêle comme toujours tout ce dont on ne doit pas parler : politique, religion, sexe, drogue, guerre, paranormal... Un peu choquant au premier degré, à y regarder de près au second. A vous de voir.

Tapote son micro \* pom pom \*

Petit regard à droite, puis à gauche, comme quand on a peur de se faire écraser. Regard frontal face à trois juges qui ne comptent plus les siècles, avec une auréole mal éclairée, sûrement de la basse marque.

Ahemm... Salut les gars, ou bonsoir devrais-je dire.

Par où commencer pour être sûr d'être bien compris ? **Je suis un ange**. Ca vous étonne ? Enfin c'est juste au cas ou vous ne l'auriez pas remarqué. Aujourd'hui j'ai envie de parler en latin alors je vous l'annonce : je fais mon mea culpa. J'avoue, j'avoue, j'ai péché, et alors, qui ne peche pas dans ce bas monde. Oui, j'ai mis les pieds dans tout les vices, et même je m'y suis mis tout entier. Je suis un ange, mis appart ça. Tout d'abord quand je suis né, j'avais toutes les qualités pour en devenir un. Si les fées existaient, vous êtes d'accord avec moi ce serait une aberration d'y croire, tout le monde sait que les fées n'existent pas. Donc si les fées existaient, je crois qu'elles se sont toutes penchées sur mon berceau. Je suis sûr que déjà à l'époque je ne regardais pas les femmes dans les yeux, mais juste au dessous. Pour en revenir au sujet, ces fées m'ont tout donné ce qu'un homme peut désirer, enfin un Ange. Comme vous avez sans doute remarqué, je suis d'une beauté exceptionnelle \* petit regard consterné des juges entre eux \*, tout autant que je suis modeste \* grand rire de l'Homme, suivit d'une grande gêne face aux mines desespérées des juges \* Hum enfin passons.

Donc j'avais pour moi la beauté, un berceau doré, et de la culture à foison. Le bonheur me direz vous. Effectivement, j'étais "aux Anges". Comme vous avez pu remarquer aussi, une de mes grandes qualités est l'humour \* sourire timide puis renfrognement face à l'insensibilité des Juges \*. Il faut dire qu'il faut avoir un certain intellect pour être apprécié, mais tout le monde apparemment ne l'apprécie pas à juste titre.

Interruption des juges : - Vous n'êtes pas ici pour faire une auto-éloge de vous même, mais un semblant de confession, juste avant que l'on vous envoie cuire à la broche.

Effectivement, vu sous cet angle... Oh, angle, c'est comme Angel en anglais, faut juste inverser une lettre. Donc j'ai grandi dans une famille - je n'ai pas très envie de parler d'eux d'ailleurs si cela ne vous dérange pas - ou j'avais toutes les chances de réussir, et d'aider mon prochain. Bel avenir n'est-ce pas ? Je suis sûr qu'avec le seul argent de mon père, on pourrait résoudre le problème de la faim dans le monde ! Si c'est pas con la vie, hein. Hum pardonnez moi, je jure.

J'avais dans ma jeunesse un goût prononcé pour la beauté, le luxe, les belles femmes. J'ai toujours méprisé les hommes, les Hommes, les pauvres, la médiocrité, les étrangers, les femmes, handicapés, etc etc... Et tout ce qui m'était inférieur. Sale, inculte. Ma position aurait pu faire que je les aide. Il n'en est rien. J'avais bien trop à faire de mon humble personne. J'ai brisé les premiers coeurs de femmes en couchant avec d'autres, craché sur mon entourage de couleur, piétiné les S. D. F sur mon passage, garé ma Rolls sur les parkings handicapés, brulé des Hommes qui en aimaient d'autre. Bref, la routine. Brûler des voitures ? Trop barbare à mon goût, je laisse ça au petit peuple.

En grandissant, quand j'ai eu 18 ans, je suis devenu mannequin. Là-bas j'ai découvert la vraie vie. J'ai pu goûter la drogue des dieux, blanche comme le lait maternel. Au fait, j'ai frappé ma mère, elle me gavait cette boniche. En plus elle s'est plainte, alors je l'ai envoyé rejoindre mémé dans les limbes. Ni vu ni connu, je touche le pactole de l'héritage.

Puis j'ai organisé le commerce des femmes. Mais je demande si je dois vraiment le confesser, car je ne rend

## Requiem æternam dona eis Domine - 2/2

pas service finalement ? J'ai aussi fait du trafic d'armes, c'est pas mal non plus. Ça gagne bien et puis c'est amusant. Avec des copains on s'amusait à exploser des civils un peu partout dans le monde, là ou ma famille créait les Guerres... Là aussi je me demande si on rend pas service. Puis j'ai voulu changer de profession et atteindre la crème des crèmes, devenir Président. Je me suis donc fait pistonné, évidemment n'ayant aucune qualification, j'ai volé le rêve de milliers de gens qui auraient sans doute fait beaucoup plus de bien que moi au pays et au monde. Mais c'est la vie, c'est injuste. Puis si je me retrouve devant vous, c'est parce que je me suis fait assassiné par un client qui m'avait acheté une arme. Moi je vous dit, y a des gens qui sont pas tranquille, ce lâche à fait ça pendant que je faisais affaire privé avec ma secrétaire.

Voilà ma vie, j'ai terminé. Je vais ou maintenant, y a les diables qui vont me piquer le cul ou je serais enchaîné à une roue enflammé, ou dévoré le foie par des vautours, j'en sais rien ? En tout cas, je tiens juste à rajouter une chose.

Vous me pardonnerez, vous pardonnerez un ange, tout ça parce que je suis diaboliquement beau...

**On pardonnera toujours la Société de faire ce qu'elle fait de nous.  
De mortuis nihil nisi bene**

Des morts, on ne doit parler qu'en bien